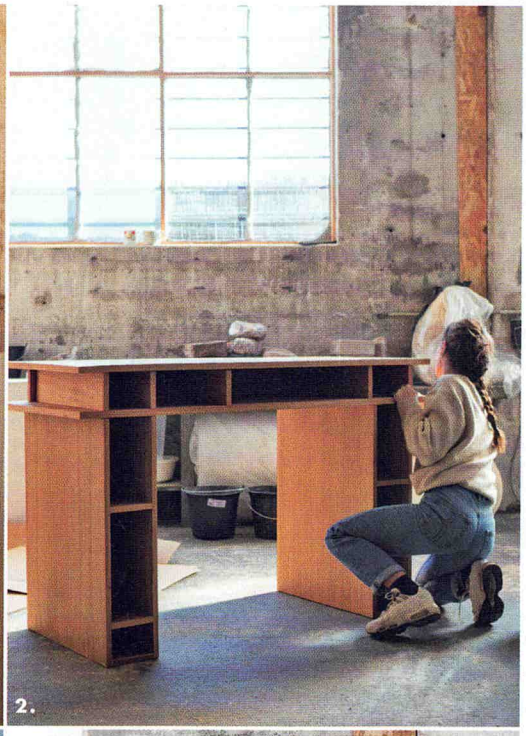
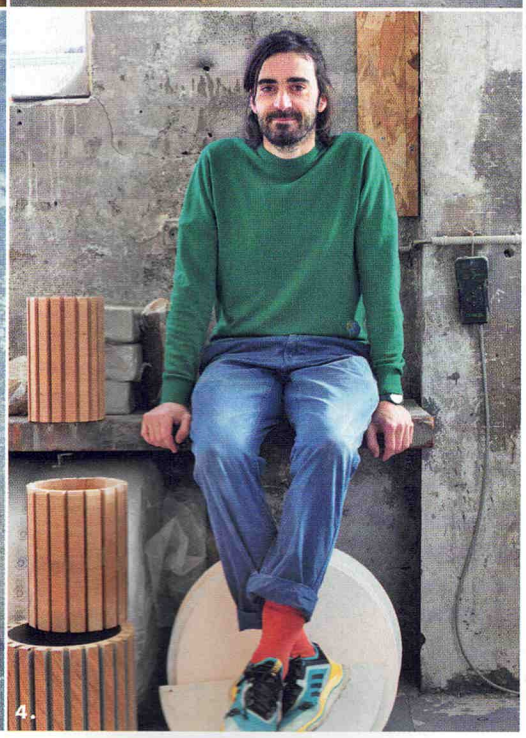
Écosystème vertueux

POP, DANS CET ACRONYME DE PLATEFORME OUVERTE AU PUBLIC RÉSONNENT LA RÉVOLUTION MUSICALE DES ANNÉES 1960, L'ÉNERGIE CRÉATIVE DE LA POP CULTURE, LA SONORITÉ DU BOUCHON DE CHAMPAGNE. POP, C'EST TOUT CELA. ET C'EST AUSSI L'INVENTION DE NOUVEAUX FORMATS SOLIDAIRES ET ÉCOLOGIQUES, D'UNE CRÉATIVITÉ AUGMENTÉE DE LA DIVERSITÉ DES TALENTS, LA PROMESSE DE FESTIVITÉS ANNONCÉES. POP A RÉUSSI EN MOINS DE TROIS ANS À TRANSFORMER UNE ANCIENNE FRICHE INDUSTRIELLE EN UN CHAMP DE TOUS LES POSSIBLES.





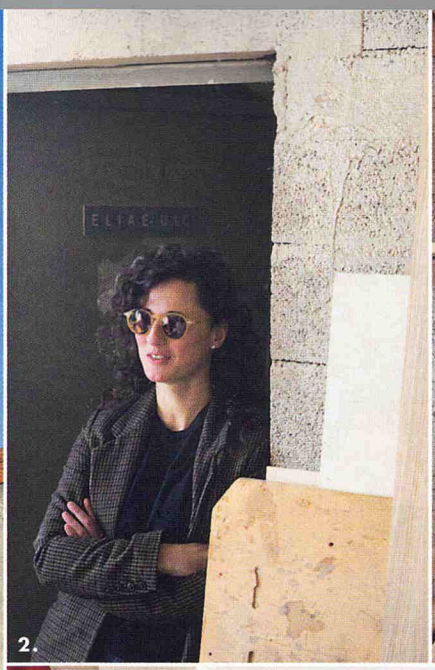
NOUVEAUX FORMATS

Collecte des déchets, plus de quatre cents tonnes par an, dont certains nourriront les terres des agriculteurs quand les huiles recyclées chaufferont les Ateliers Luma, bureaux et ateliers à loyers accessibles, espace culturel entre concerts et théâtre, lieu d'expériences culinaires avec des chefs en résidence, école de musique, apiculteur, torréfacteur… Cet inventaire à la Prévert égrène les projets à l'œuvre sur ces 5000 m² hier délaissés. À l'origine, trois entrepreneurs: Damien Monteux, fondateur de Taco&Co, compagnie de triporteurs qui allie à leurs déplacements le ramassage des rebuts, Stéphane Fabre, ex-Eco Fabrik, et Philippe Schiepan du Collatéral. Ils sont accompagnés par Cloé Castellas, hier en charge de la communication des Ateliers Luma. Le caractère hors normes de POP réside dans l'association d'ingénierie et de créativité. Cloé Castellas insiste sur ses trois piliers: logistique, recyclage et hospitalité. L'entrepôt se fait la réserve d'un grand nombre d'enseignes, de restaurants et de galeries. Dans un autre bâti, les fûts de surfiltrassion des huiles, uniques en Europe, gagnent en nombre. Demain s'ajoutera une station de nettoyage des contenants non périssables. Plus loin, des sièges récupérés d'un théâtre attendent dans leurs caisses la programmation de ce printemps-été quand, en voisine, se construit une cuisine exemplaire destinée aux futurs chefs en résidence. Dans les ateliers, se mêlent des talents divers. La céramiste Claire Cosnefroy développe ses formes organiques au sein de l'atelier du designer Tiago Almeida, de l'ébéniste Margot Colette, du menuisier Pierre Lemoine. *«J'ai choisi Arles après un voyage à Rome, désireuse de quitter Paris, quand la ville commençait à bouger aussi pour les designers, notamment avec les Ateliers Luma. Depuis, je n'arrête pas, des meubles pour La Chassagnette, les bibliothèques de la Librairie du Palais avec Julie Barrau, un buffet pour Inari…»*, explique Margot Colette.

POP

Profils pluriels, talents nombreux. S'y retrouvent céramistes, designers, menuisier, tapissière, torréfactrice, photographe…

CI-DESSUS **1.** Margot Coubes, ébéniste de l'Atelier Colette-Doré dans «l'espace bois» partagé avec un menuisier au long parcours et Tiago Almeida. Machines et expériences sont mises en commun. **2.** Montage d'un bureau en chêne massif créé par l'Atelier Colette-Doré et dessiné à quatre mains avec Julie Barrau pour la librairie-maison d'édition spécialisée dans la photographie Delpire, à Paris. **3, 4.** Structure en bois mixte de la «100° Chair» imaginée par le designer Tiago Almeida.



CI-DESSUS **1.** Vue de l'un des trois bâtiments de l'ancienne friche industrielle «Grignard Mistral», dans laquelle POP est installée depuis 2018. **2.** Cloé Castellas, directrice de la Plateforme Ouverte au Public, POP. **3.** Vases et sculpture en grès engobé de la céramiste Claire Cosnefroy. **4.** Juliette Senevat de Chic Ceramic travaillant sur sa vaisselle tournée en grès. **5.** Sarah Barry, tapissière d'ameublement, dans son atelier. **6.** Fauteuils «Metropolitan» de Jeffrey Bernett et «FS 105» de Pierre Guariche en cours de rénovation.